

I - Résumé de la situation

Les Hirondelles de Kaboul est à l'origine un roman, premier d'une trilogie, écrit par Yasmina Khadra, (nom de plume de Mohammed Moulessehoul pour échapper à la censure, auteur reconnu par ses pairs et primé à plusieurs reprises) en français et édité en algérie en 2002 peu après l'intervention américaine en afghanistan.

Cet auteur, très engagé dans sa jeunesse, a souvent écrit des oeuvres fortes portant un message parfois politique. Ici, c'est un cri, l'expression d'une lutte entre le peuple et la liberté, et les lois extrémistes cachées sous le manteau de la religion et des talibans, mais aussi un reflet d'espoir.

Il choisit le titre "Les Hirondelles de Kaboul" qui résume le roman en quelques mots: à l'image des personnages se faisant arrêter pour des "crimes" qui n'ont ce nom que par l'interprétation extrémiste de la religion, les hirondelles font échos aux chant des oiseaux que l'on ne "devait s'arrêter pour écouter" puisque le prophète "n'aimait pas spécifiquement ça".

Le film d'animation éponyme, sorti en septembre 2019, reprend relativement



fidèlement le roman. "Comme une succession de tableau" selon les mots d'Eléa GOBBÉ-MÉVELLEC, co-réalisatrice et animatrice du film , avec Zabou BREITMAN (dont c'est la première expérience dans l'animation), selon qui "C'est un film avant d'être un film d'animation", cette oeuvre est un chef-d'oeuvre dramatique nominé à plusieurs reprises notamment à Cannes ou au festival d'Annecy et a remporté le prix de la fondation Gan. Parmi ces nominations, le prix "un certain regard" salut le regard différent sur l'Histoire que peut apporter le film.

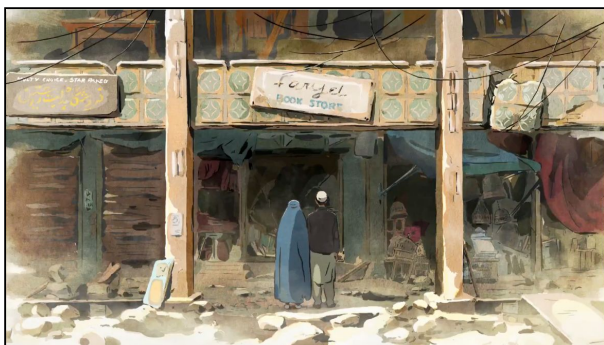
L'animation leur a permis de choisir ce qu'elles voulaient montrer, à l'image des reflets d'espoir soufflés par le roman. Quelques modifications ont été apportées au scénario telle que l'année dans laquelle se passe l'histoire (2001 dans le livre contre 1998 dans le film) ou encore les aspirations du personnage de Zunaira (qui tandis qu'elle était avocate dans le livre, devient professeur de dessin pour la symbolique de se dessiner elle-même dans l'oeuvre cinématographique).



Kaboul est la capitale de l'Afghanistan. Les différentes guerres qui ont eu lieu autour et à l'intérieur même de cette ville sont nombreuses. Parmi elles, la plus connue de nos jours est certainement la "guerre d'afghanistan" car encore en cours actuellement. Mais elle n'est pas la seule à avoir touché les esprits de ses habitants.

Il est important de rappeler qu'il y a eu de nombreux conflits avec les britanniques, mais elle ne sont pas liées au "début" de la guerre qui fait rage pendant le film. Cette dernière est principalement liée à l'arrivée au pouvoir des talibans dans les années 90, tandis que l'ancien régime communiste (installé par les soviétiques depuis leur "arrivée" en afghanistan en pleine guerre froide, afghans et soviétiques soutenant mutuellement une vision différente de celle des Etats-Unis) s'est effondré. Kaboul est finalement pris par les talibans en 1996. (Bon point : destruction des traces historiques d'autres religions et mode de vie autre que musulmanes, Kaboul contenant des trésors d'architectures ancestrales bouddhiste). Les bombardements et les coups d'états sont quand à eux présent depuis 1978 (année du coup d'état communiste sans aide de l'URSS).

Aujourd'hui, Kaboul, moins prospère qu'elle n'a pu l'être, reste tout de même une ville militarisée, en plein essor, bien que toujours influencée par de nombreux conflits armés et attentats. L'exemple récent de l'attaque de la maternité de Médecin sans frontière (MSF) en est une preuve frappante.

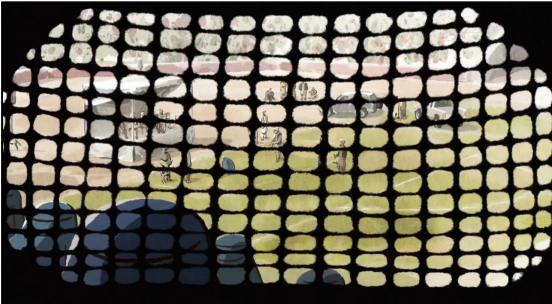


Différence entre la Librairie (détruite) et le quartier du palais de justice (en bon état)

Ainsi, Kaboul pendant le film (1998), c'est principalement l'occupation des talibans. Il y a des attaques tous les jours, un coup de feu fait sursauter mais n'étonne plus, violence, destruction et contraintes sont maîtres mots du quotidiens des habitants.

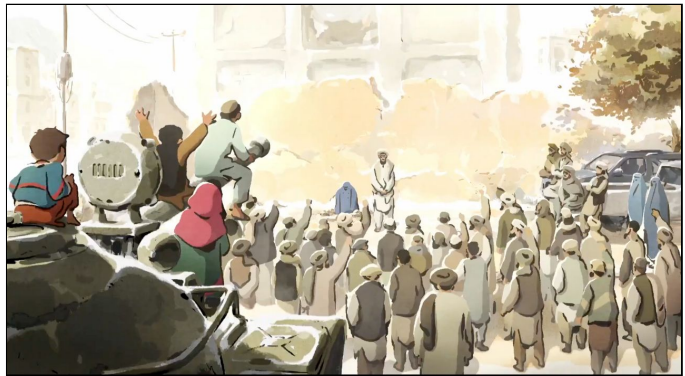
II - Le film

Ce film est certes riche, autant visuellement que émotionnellement, mais retrace-t-il parfaitement une réalité poignante ?



Le roman, autant que le scénario du film, est romancé et plus ou moins inspiré de faits vécus par des proches ou des connaissances. Cependant, le décor reprend avec une certaine précision la vie, les habitudes, le quotidien des habitants de Kaboul à cette époque : par exemple, les rues détruites par la guerre ou encore les femmes voilées par la religion et leurs places dans la société. Cependant, en regardant plus en détail, on voit de façon déconcertante une réalité détaillée du vécu de la population.

Une première image, particulièrement forte, est celle de la lapidation et des mises à mort publiques pour de simples incartades telles que “rire en public” ou “porter des chaussures blanches”. Les Talibans, sous le cachet de la religion, ont pris le contrôle, tant de la justice que de la culture et de la liberté de chacun. Les femmes ne sont plus que des “femelles” et n’ont pas le droit d’entrer dans un café. Elles sont



contraintes à porter la burqa, de telle manière qu’aucune parcelle de leur corps ne soit visible.





La guerre est encore très présente dans les esprits. D'une part la violence et les armes sont omniprésentes dans les rues et dans les jeux des enfants. D'autre part, la culture a été chamboulée : les cinémas, les librairies, les hôpitaux ou les universités sont fermés, interdits, détruits ou restreints à une minorité parmi les talibans et leurs alliés.



[Pour aller plus loin :](#)

ici, pourquoi pas là aussi, et peut être là et là. Oh, et puis il y a ça aussi pour ses autres livres ! (cliquez, les liens fonctionnent... et peut être que yt ne supprimera pas les vidéos)

Les Hirondelles de Kaboul

Réalisateur :

Zabou Breitman

Eléa Gobbé-Mévellec

(reconnue pour ses magnifiques films d'animation, comme Le chat du rabbin, Avril et le monde truqué ou Ernest et Célestine (le film) (avis totalement personnel car animation = loooove, mais je pense que si vous les voyez, vous seriez d'accord que c'est beau à regarder!)

Producteur :

Julien Monestiez

Participation :

Les Armateurs (maison de production d'animation).

Nominations

14

Prix

2

(Festival du film francophone d'Angoulême 2019, Festival du film d'Annecy 2018)



WANTED



NOUS RECHERCHONS CET HOMME, SI VOUS LE TROUVEZ, DITES NOUS QUI IL EST ET CE QU'IL FAIT DE SA VIE. MERCI D'AVANCE !